

## Une nouvelle visite aux Places, sur le Pont, du 26 novembre 2011

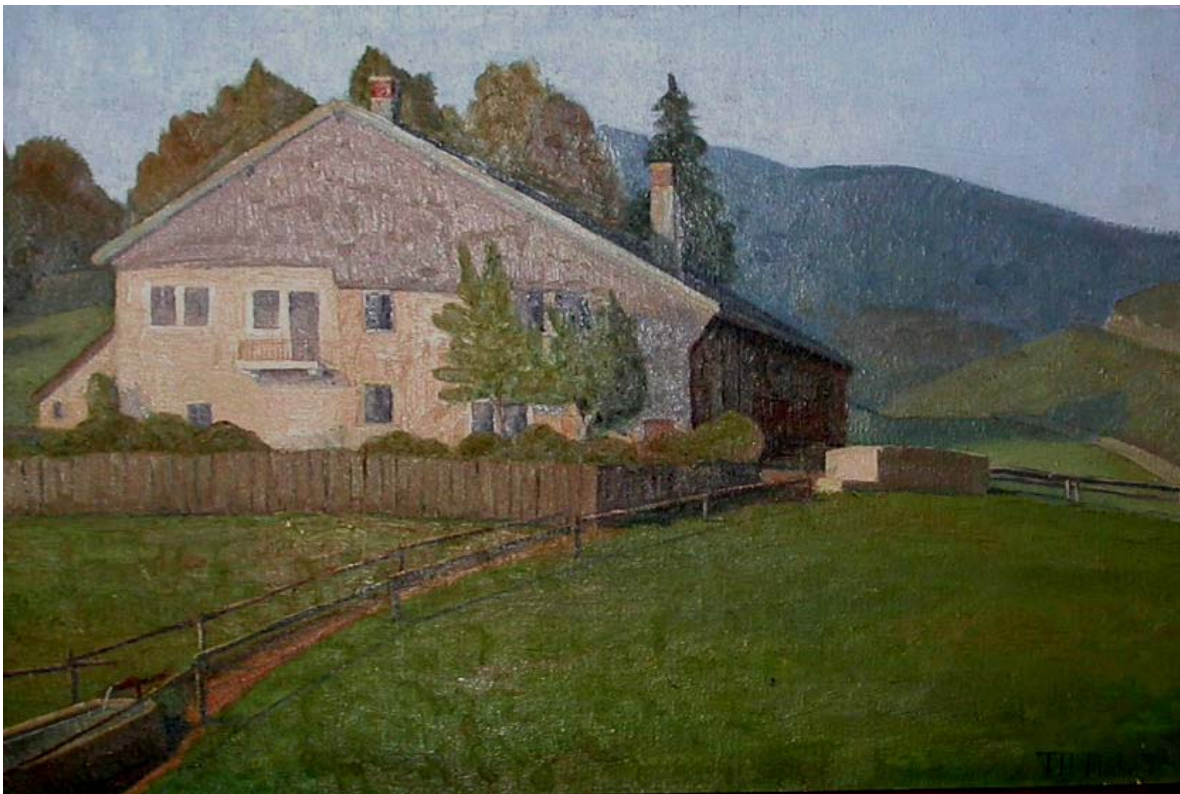
Rien ici n'a beaucoup changé depuis une précédente visite de près de cinq ou six ans en arrière, voire moins, voire plus. C'est la même décrépitude des maisons que l'on n'habite plus à l'année, le royaume du chenit quand les grandes mises en ordre ne viennent jamais et que le temps passe sur ce qui vieillit sans qu'on s'en occupe. En passant surtout sous le pignon vent, nous avons repensé à Tell Rochat, peintre, et nous nous sommes demandé ce qu'il aurait dit de voir sa maison dans un état si mitigé. Pas grand-chose, très certainement, préférant, et de loin, peindre une nouvelle toile où l'or des moyettes noyerait toutes les désillusions humaines et permettrait de croire que la beauté existe, et que simplement d'avoir pu la saisir, ne serait-ce qu'en un moment fugitif, est le plus grand cadeau que la vie ait pu vous faire.



De loin, certes, elle a encore belle figure et pourrait faire croire que rien n'a changé. Il suffit de gommer les carcasses des vieilles voitures que l'on a déposées là, et c'est nickel !



Souvenez-vous, en 1926, Tell Rochat peignait sa chère maison non loin du vieux bassin.







C'est ici que vécut Tell Rochat







Témoignage d'un autrefois bien révolu...

